

CERCLE D'HISTOIRE DE RIXENSART

L'ACTUALITÉ D'AUJOURD'HUI COPIE CELLE D'HIER !

SEPTEMBRE 1998

A propos de la première maison communale à usage conjoint d'école

« ... le Conseil communal a décidé qu'il était d'avis de prendre incessamment des mesures pour faire bâtir des logements d'école (...), notre commune doit beaucoup réfléchir avant de se prononcer car elle est sans ressources (...), nous faire connaître si notre commune peut compter obtenir les 2/3 des frais, [en subsides] tant de la construction que de l'acquisition du terrain (...) [sinon] le conseil n'ose se hasarder de la moindre entreprise ... »

Petit détail, ces textes n'ont pas été rédigés récemment mais ont en réalité 130 ans d'existence. Ils datent des années 1867 et 1868 lorsque la question se pose de construire de nouvelles écoles communales à Genval. En ces années, les choses avaient pris bonne tournure lors des discussions pour l'achat d'un terrain proche du centre de la commune mais les premières délibérations sont bien antérieures.

A l'heure où il est question de déplacer les écoles communales qui, depuis 160 ans, rythment la vie de la Place, il n'est peut-être pas inutile d'en retracer quelque peu l'histoire.

En décembre 1830, - nous sommes Belges depuis 3 mois, le Maïeur genvalois écrit aux autorités supérieures que « ... pour se conformer à la circulaire du 25.11 dernier (...). Nous avons l'honneur de vous informer que dans notre commune il n'existe aucune école primaire, sinon une particulière. »

Le Bourgmestre de l'époque est Augustin Joseph Jeanson qui avait été nommé Maire (ce terme était toujours d'application) le 06.09.1815 et devait le rester jusqu'à son décès le 24 juin 1857. L'instituteur en fonction était Michel Joseph Dufey qui, bien que dirigeant paraît-il une école particulière, est cependant nommé par une commission d'instruction avec un brevet du 7 mai 1829. Il dispose d'une indemnité de logement de 15 florins et bénéficie sans doute de rétributions d'élèves dépendant du bureau de bienfaisance. Le nombre d'élèves n'est guère plus précis. Dans une lettre du 30.07.1827, le Bourgmestre parle de 15 à 20 élèves. Au cours d'une délibération du Conseil communal de la même époque, il est question de 8 élèves gratuits, - le nombre des subsides n'est pas énoncé, et dans un rapport de novembre 1830, il est précisé qu'il enseigne à 15 garçons et 16 filles.

Notons toutefois que dès le début de 1826 il est question d'établir une école primaire au centre de la commune lorsque JJ Pigeolet propose de vendre la moitié de sa maison « couverte en tuiles de Hollande, pour 814 florins ». Il existe également un compte au Mont de Piété à Nivelles où s'accumulent des économies en prévision de la construction d'une école, mais sur lequel on puise aussi lorsqu'il s'agit de dépenses « imprévues » ; ... les châssis du presbytère ... une nouvelle cloche.

C'est le procès-verbal de la séance du 22 septembre 1838 qui mentionne l'achat de la première maison communale à usage conjoint d'école, les enfants au rez, les mandataires à l'étage et la description qui en est faite lui donne un furieux air de famille avec celle que Pigeolet proposait 12 ans plus tôt. Toujours est-il que, selon la matrice cadastrale de 1850, cette bâtisse se trouvait au sommet de la Place communale, presque à l'angle de la rue JB Stouffs actuelle, que le bâtiment n'était pas bien grand et que la totalité du site, terrain et maison commune, faisait à peine 2,2 ares.

Elle accueillera donc les enfants de Genval pendant 30 ans jusqu'au jour où le nombre d'élèves (113 garçons - 80 filles en août 1867) ainsi que les besoins du Conseil communal, rendent indispensables de nouveaux locaux et justifient les extraits cités en début d'article.

En fait, les discussions commencent dès le début des années soixante et, en janvier 1867, la commune se dit bien décidée à commencer en cours d'année. Logique avec lui-même, le Conseil communal refuse une augmentation d'indemnité de logement pour l'instituteur, - qui à l'époque est Barbiaux, puisque des logements seront prévus dans la nouvelle école pour lui, d'une part, et l'institutrice d'autre part, une Demoiselle Cornet.

En juillet 1868, le Bourgmestre insiste auprès du Gouverneur de la Province pour obtenir garantie de subsides couvrant les 2/3 des frais, sinon ... (voir ci-dessus) ce qui n'empêche pas par ailleurs d'assurer « qu'on est en train de faire les briques » (sur place semble-t-il). En avril 1869, il est question de PV d'adjudication, et en juin, de vente de l'ancienne école sur base d'une estimation de l'architecte Coulon qui est par ailleurs auteur des plans de la nouvelle ... « en voie d'exécution ». En août 1869 l'école est à hauteur d'étage. En septembre elle est sous toit et c'est le millésime de cette année 1869 que portent les bâtiments aujourd'hui encore école, pour peu de temps sans doute, mais aussi crèche et ex-bureau de poste. L'école primaire de l'avenue Gevaert sera construite plus tard, quasi de pair avec l'érection de la troisième et dernière Maison communale de Genval.

Pour le Cercle d'Histoire de Rixensart,

R. GHYSSENS

in Rixensart Info 173 de septembre 1998, p. 32 et 33

réédité en septembre 2020 pour le Cercle d'Histoire de Rixensart par Eric de Séjournet © Rétro Rixensart